

PeerTube bêta : une graine d'alternative à YouTube vient d'éclore

Le 21 novembre dernier, nous annonçons notre volonté de développer PeerTube, un logiciel libre qui pose les bases d'une alternative aux YouTubes et autres plateformes centralisant les vidéos.

Parmi toutes les actions de notre feuille de route Contributopia, celle-ci a reçu une attention et un soutien tout particulier. Il est temps de vous montrer les premiers résultats, de faire un premier point d'étape à l'occasion de la sortie publique de la version bêta de PeerTube.

« Bêta », cela signifie que ceci n'est qu'un début ! Nous espérons que vous verrez combien il est prometteur.

ATTENTION : cet article est long, car il compile de nombreuses explications. Pour vous aider à aller droit à ce qui vous intéresse, voici un sommaire.

1. Ce qu'est PeerTube
 1. Du point de vue d'un hébergeur
 2. Du point de vue d'un vidéaste
 3. Du point de vue d'un spectateur
2. L'évolution de PeerTube
 1. Aspects Techniques
 2. Aspects Pratiques
 3. Aspects Humains
3. PeerTube, aujourd'hui et demain
 1. Premiers hébergements
 2. Limites de la bêta
 3. Vers une V1
4. Conclusion

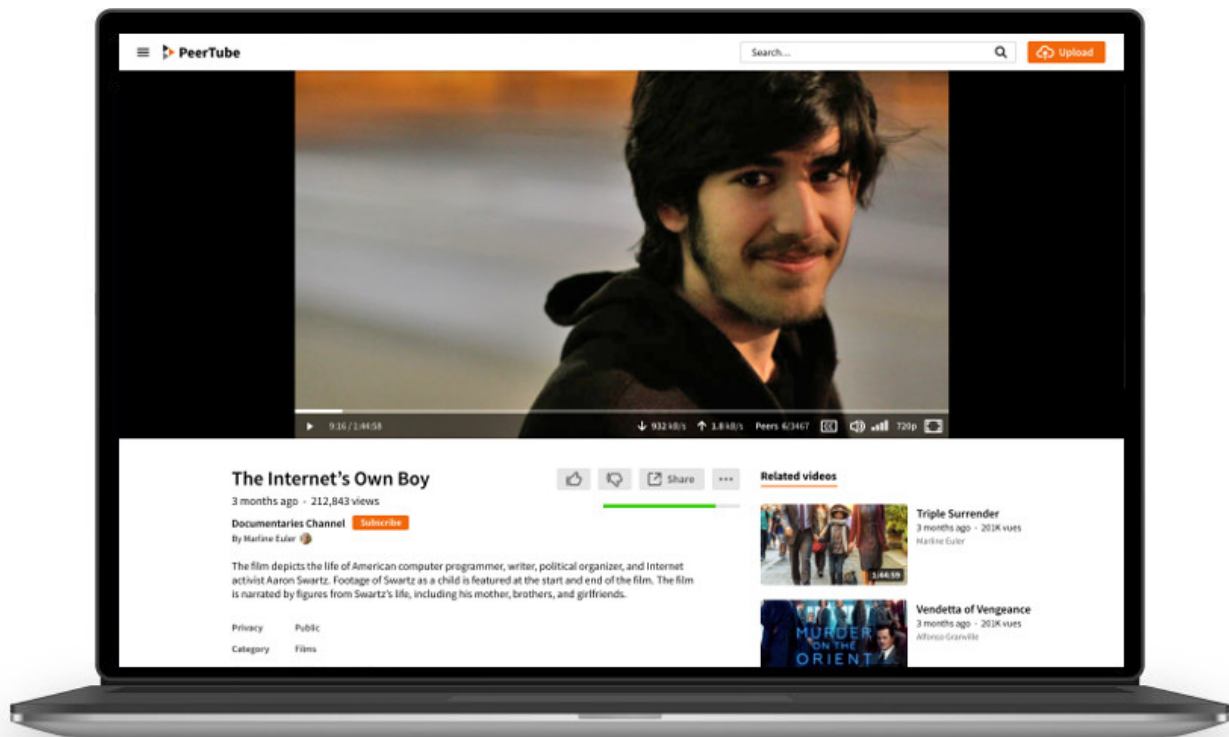
1. Liens utiles

PeerTube...? C'est quoi ce « PeerTube », là...?

Tout le monde ne suit pas assidûment les nombreux projets de Framasoft, alors on s'explique !

Nous allons parler ici des principes au cœur de PeerTube : un logiciel libre qui allie fédération d'hébergements et diffusion en pair à pair pour publier des vidéos en ligne de manière décentralisée.

Vous n'avez pas compris cette phrase...? Tout va bien : on l'explique juste en dessous ☐ (sinon, cliquez ici pour passer à la partie suivante, et le sommaire est là.)



Pour qui sait administrer un serveur, PeerTube

c'est...

C'est un logiciel que vous installez sur votre serveur pour créer votre site web d'hébergement et de diffusion de vidéos... En gros : vous vous créez votre propre « YouTube maison » !

Il existe déjà des logiciels libres qui vous permettent de faire cela. L'avantage ici, c'est que vous pouvez choisir de relier votre instance PeerTube (votre site web de vidéos), à l'instance PeerTube de Zaïd (où se trouvent les vidéos des conférences de son université populaire), à celle de Catherine (qui héberge les vidéos de son Webmédia), ou encore à l'instance PeerTube de Solar (qui gère le serveur de son collectif de vidéastes).

Du coup, sur votre site web PeerTube, le public pourra voir vos vidéos, mais aussi celles hébergées par Zaïd, Catherine ou Solar... sans que votre site web n'ait à héberger les vidéos des autres ! Cette diversité dans le catalogue de vidéos devient très attractive. C'est ce qui a fait le succès des plateformes centralisatrices à la YouTube : le choix et la variété des vidéos.

Mais PeerTube ne centralise pas : il fédère. Grâce au protocole ActivityPub (utilisé aussi par la fédération Mastodon, une alternative libre à Twitter) PeerTube fédère plein de petits hébergeurs pour ne pas les obliger à acheter des milliers de disques durs afin d'héberger les vidéos du monde entier.

Un autre avantage de cette fédération, c'est que **chacun·e est indépendant·e**. Zaïd, Catherine, Solar et vous-même pouvez avoir vos propres règles du jeu, et créer vos propres Conditions Générales d'Utilisation (on peut, par exemple, imaginer un MiaouTube où les vidéos de chiens seraient strictement interdites ☐).

Pour qui veut diffuser ses vidéos en ligne PeerTube permet...

Il vous permet de choisir un hébergement qui vous correspond. On l'a vu avec les dérivés de YouTube : son hébergeur, Google-Alphabet, peut imposer son système ContentID (le fameux « Robocopyright ») ou ses outils de mise en valeur des vidéos, qui semblent aussi obscurs qu'injustes. Quoi qu'il arrive, il vous impose déjà de lui céder -gracieusement- des droits sur vos vidéos.

Avec PeerTube, **vous choisissez l'hébergeur de vos vidéos selon ses conditions d'utilisation**, sa politique de modération, ses choix de fédération... Comme vous n'avez pas un géant du web en face de vous, vous pourrez probablement discuter ensemble si vous avez un souci, un besoin, une envie...

L'autre gros avantage de PeerTube, c'est que votre hébergeur n'a pas à craindre le succès soudain d'une de vos vidéos. En effet, PeerTube diffuse les vidéos avec le protocole WebTorrent. Si des centaines de personnes regardent votre vidéo au même moment, leur navigateur envoie automatiquement des bouts de votre vidéo aux autres spectateurs.

Mine de rien, avant cette diffusion en pair-à-pair, les vidéastes à succès (ou les vidéos qui font le buzz) étaient condamnés à s'héberger chez un géant du web dont l'infrastructure peut encaisser des millions de vues simultanées... Ou à payer très cher un hébergement de vidéo indépendant afin qu'il tienne la charge.

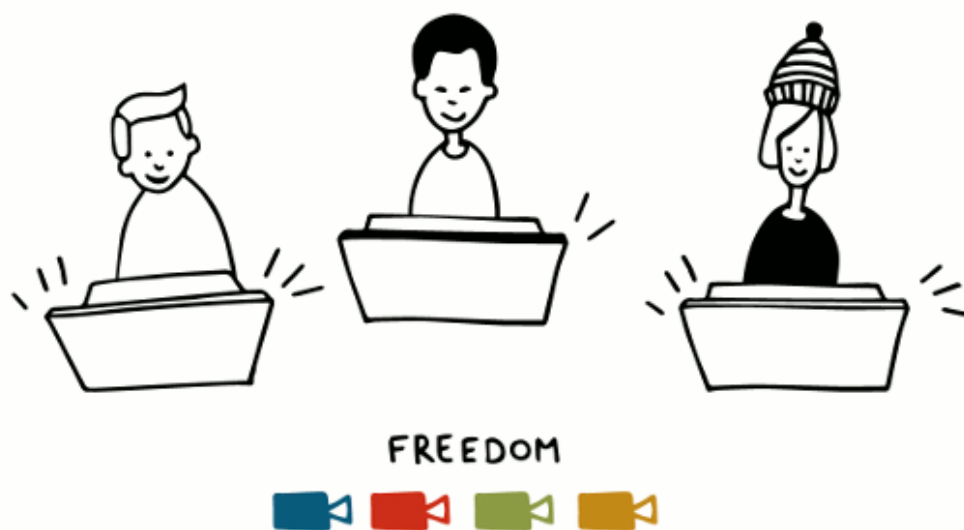


Illustration : CC-BY-SA Emma Lidbury

Pour qui veut voir des vidéos, PeerTube a pour avantage...

Un des avantages, c'est que **vous devenez partie prenante de la diffusion des**

vidéos que vous êtes en train de regarder. Si d'autres personnes regardent une vidéo PeerTube en même temps que vous, tant que votre onglet reste ouvert, votre navigateur partage des bouts de cette vidéo et vous participez ainsi à une utilisation plus saine d'Internet.

Bien sûr, le lecteur vidéo de PeerTube s'adapte à votre situation : si votre installation ne permet pas la diffusion en pair-à-pair (réseau d'entreprise, navigateur récalcitrant, etc...) la lecture de la vidéo se fera de manière classique.

Mais surtout, **PeerTube vous considère comme une personne, et non pas comme un produit** qu'il faut pister, profiler, et enfermer dans des boucles vidéos pour mieux vendre votre temps de cerveau disponible. Ainsi, le code source (la recette de cuisine) du logiciel PeerTube est ouvert, ce qui fait que son fonctionnement est transparent.

PeerTube n'est pas juste open-source : il est libre. Sa licence libre garantit nos libertés fondamentales d'utilisateurs ou d'utilisatrices. C'est ce respect de nos libertés qui permet à Framasoft de vous inviter à contribuer à ce logiciel, et de nombreuses évolutions (système de commentaires innovant, etc.) nous ont déjà été soufflées par certain·e·s d'entre vous.

PeerTube, expliqué par MrBidouille, sur PeerTube.

Et sinon, Framatube, ça avance...?

En novembre dernier, la campagne « Framatube » avait pour objectif de permettre à Framasoft d'embaucher Chocobozzz, le développeur de PeerTube, pour qu'il puisse enfin consacrer son temps professionnel à ce projet personnel.

On va pas se mentir : nous avons mis du « Frama » dedans pour mieux faire connaître le projet et susciter les contributions, financières et humaines. Si nous avons voulu mettre notre réputation (et nos savoir-faire) au service de PeerTube, ce n'est clairement pas Framasoft qui importe ici.

Ce qui compte, ce que l'on va raconter ci-dessous, c'est l'évolution qu'a pu connaître le projet PeerTube. Une évolution technique comme pratique, qui a été rendue possible grâce aux personnes qui se sont impliquées dans le projet (et si vous avez déjà tout suivi, passez à la suite en cliquant ici et le sommaire est là).

Sous le capot, le code

Une des plus grosses évolutions du code de PeerTube a été de le rendre plus visuel, et plus agréable. En effet, le logiciel que Chocobozzz a écrit sur son temps libre permettait déjà de nombreuses choses : créer une instance, des comptes pour les vidéastes, etc. Mais une partie de tout cela se faisait en ligne de commande, dans un terminal. **Aujourd'hui, l'interface web permet (presque) tout.**

On dit « presque », car **la nouvelle fonctionnalité d'import de vidéos en masse** depuis d'autres plateformes (YouTube, mais aussi Vimeo, Dailymotion, et plein plein d'autres) se fait encore en ligne de commande... Si son utilisation reste réservée aux initié·e·s, l'outil reste bien pratique pour qui veut copier sa chaîne YouTube sur son instance PeerTube ;).

Suite à de nombreux échanges sur notre forum des contributions, **le système de fédération a été entièrement revu pour adopter le protocole ActivityPub**, qui est utilisé, par exemple, par Mastodon (l'alternative à Twitter libre et fédérée). Concrètement, cela permet à PeerTube de communiquer de manière standardisée avec d'autres logiciels fédérés... qui ne font pas forcément de la vidéo (comme Mastodon !). Pour l'instant, les échanges sont expérimentaux, mais ces tests sont prometteurs.

Enfin, nous avons accompagné Chocobozzz afin qu'il puisse mieux définir des cas d'utilisation, ce qui lui a permis de coder divers rôles d'utilisateurs d'une instance PeerTube. Désormais, **l'hébergeur d'une instance peut désigner des admins, des modos**, et ainsi créer une communauté autour de son instance et des règles qui ont été adoptées.



Illustration : CC-BY-SA Emma Lidbury

Des outils pour faciliter les échanges

Cette fonctionnalité de rôles va de pair avec de meilleurs outils pour gérer les utilisateur·ice·s. Par exemple, **un hébergeur peut définir un quota d'espace disque par vidéaste**, afin de ne pas avoir une personne prenant tout les gigas disponibles sur son serveur. Les hébergeurs ont aussi la possibilité de **définir le nombre de comptes disponibles** sur leur instance (une fois dépassé, les inscriptions sont fermées).

Tout cela, bien entendu, dépend des règles que chaque instance aura définies. C'est là qu'intervient **un nouvel outil qui permettra de décrire le but de son instance** (généraliste, réservée à tel types de vidéos, ou de communauté, etc.) **et surtout les règles qui régissent cet hébergement** dans les conditions générales d'utilisation. Une fédération d'instances diverses ouvre la porte à une diversité de gouvernances et d'identités : mieux vaut avoir un outil pour afficher tout cela en toute transparence !

Les échanges se font aussi en dessous des vidéos. Pour cela, **un outil de commentaires a été créé**. Grâce au protocole de fédération ActivityPub, les commentaires de votre compte PeerTube sont automatiquement « pouettés » (un Pouet, c'est comme un Tweet qui se serait libéré de Twitter). Si les commentaires

sont fonctionnels, ils sont voués à évoluer, car de nombreuses améliorations sont déjà discutées sur notre forum des contributions (merci à Rigelk et Thoumou au passage !).

Enfin, PeerTube a connu une grosse évolution graphique. On peut évoquer l'outil pour **envoyer une miniature personnalisée** sur sa vidéo, ou de celui qui permet de **définir le contenu comme « Not Safe For Work »** (« réservé à un public averti »)... Mais c'est surtout la contribution d'Olivier Massain qu'il faut souligner. Ce dernier a repensé le design de PeerTube et a créé les maquettes visuelles que Chocoboxxx a intégré dans cette version bêta du logiciel. Désormais, **PeerTube est plus évident à utiliser tout en gagnant une identité visuelle claire.**

La dimension humaine de PeerTube

On l'oublie souvent mais un projet logiciel, surtout lorsqu'il est contributif, c'est avant tout des personnes qui y mettent de leur temps, de leurs envies, et de leur talent dedans. Suite à sa proposition initiale de design, **Olivier Massain** a poursuivi son travail avec Chocoboxxx, lorsqu'il fallait créer de nouvelles visualisations, et on ne peut que l'en remercier chaleureusement.

De même, la catégorie « PeerTube » de notre forum des contributions s'est enrichie d'un contributeur de qualité en la personne de **Rigelk**. Sa présence, sa bienveillance et sa pertinence ont alimenté de nombreuses discussions avec pour résultat des propositions collaboratives vraiment intéressantes. De telles contributions permettent à Chocoboxxx de gagner du temps qu'il peut consacrer au développement de PeerTube.

Ce ne sont là que deux exemples de personnes qui ont grandement contribué à PeerTube (sans forcément apporter du code, d'ailleurs ^^). Il nous serait impossible de citer **toutes les personnes ayant participé** par leurs échanges, apports, questionnements, etc. Sachez simplement que PeerTube ne serait pas le même si nous l'avions fait juste « dans notre coin », alors merci à vous.

D'ailleurs, vos contributions financières à notre campagne de dons 2017 nous ont permis de **renouveler le contrat de Chocoboxxx**, initialement embauché pour quatre mois. L'avoir avec nous jusqu'à fin 2018 nous permet d'envisager la poursuite du projet PeerTube jusqu'à une version 1, même si cela reste un pari

financier pour Framasoft. Mais sa joyeuse présence, son professionnalisme (et ses connaissances en NodeJS) sont un apport indéniable à notre équipe salariée.

Et pis Chocobozzz, il montre même sur PeerTube comment marchent les commentaires PeerTube.

PeerTube : aujourd'hui et demain

Alors non : ce n'est pas aujourd'hui que vous allez brûler vos comptes YouTube ni libérer vos vidéos des chaînes de Google (quoique... sentez-vous libres ^^). Si la sortie de cette bêta n'est pas une révolution, elle marque une étape importante, une première marche essentielle vers une alternative crédible aux plateformes centralisatrices.

Ici, on va parler ensemble de la base commune que nous avons, expliquer pourquoi PeerTube ne répond pas encore à toutes les attentes (nombreuses et pressantes), et nos envies pour cheminer vers la version 1 de ce logiciel (pour aller direct à la conclusion, c'est ici et le sommaire est là).

De beaux débuts communautaires

C'est un bonheur de l'annoncer : le pari est réussi. **PeerTube est un logiciel qui marche, et permet de fédérer des sites hébergeant des vidéos diffusées de pairs à pairs.** Vous pouvez regarder, commenter, approuver (ou désapprouver) des vidéos, et même découvrir comment soutenir la personne qui les a mises en ligne (si elle a rempli le texte qui se cache derrière le bouton soutenir ou «support»).

Vous pouvez aussi, si vous en avez les capacités techniques, installer cette solution sur votre serveur et rejoindre la communauté naissante des hébergeurs PeerTube. À ce jour, nous comptons **près d'une vingtaine d'instances d'hébergement** avec qui nous avons travaillé pour mettre en place une proto-fédération. Une mailing-list et un wiki ont d'ailleurs vu le jour pour partager les expériences et mettre en commun les savoirs de chacun·e, tout est sur le site joinpeertube.org

Les vidéos disponibles sont extrêmement variées : du hacking (matériel

comme social) à l'éducation populaire, des conférences gesticulées au let's play, du data-journalisme au librisme... Il y en a tellement pour tous les goûts que nous allons vous détailler cela dans un autre article !

Par contre, **peu d'instances d'hébergement vont ouvrir leurs portes à vos vidéos...** Car c'est un travail titanesque que d'héberger, modérer, et prendre la responsabilité de mettre sur son serveur le contenu d'autrui. Si votre envie est de publier vos vidéos sur une instance PeerTube, il va falloir que vous dénchiez une instance d'hébergement qui vous va... ou que vous vous organisiez pour le faire vous-même.

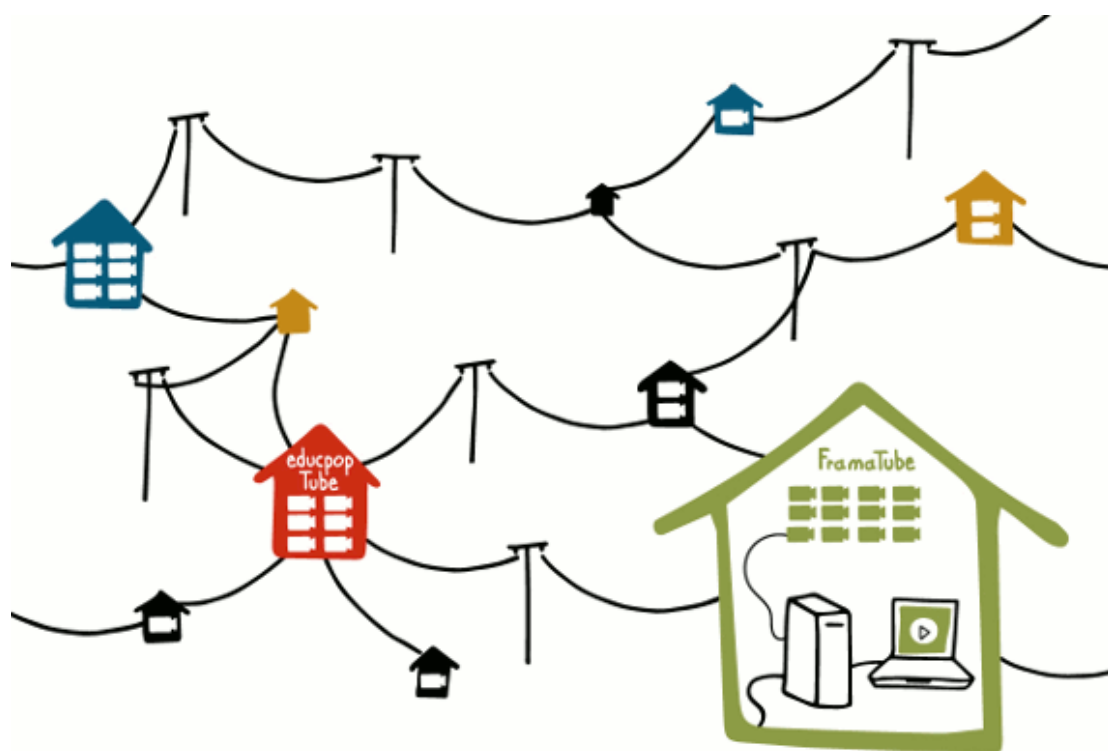


Illustration : CC-BY-SA Emma Lidbury

Et il est où le Framatube de mes rêves ?

Alors Framatube est là : <https://framatube.org> , mais le Framatube de vos rêves risque fort d'être... dans vos rêves. Nous l'avions annoncé : **Framasoft n'ouvrira pas son hébergement aux vidéos du public.** Non seulement par crainte de devenir un point de centralisation dans une solution qui prône la décentralisation, mais aussi parce que nous n'en avons pas les épaules. Entre passer notre énergie à modérer et diffuser vos contenus, et s'investir pour que vous puissiez le faire en toute indépendance, nous avons choisi : nous voulons améliorer l'outil.

Car **PeerTube est loin d'être parfait**. Déjà, son interface n'existe qu'en anglais. Oui, cela fait râler les amoureux du Français que nous sommes (hihi ^^), mais si nous voulons une solution ouverte sur le monde, l'anglais est une base indispensable (et PeerTube dépasse déjà la simple francophonie). Or, le travail d'internationalisation (préparer un logiciel pour pouvoir traduire son interface en plusieurs langues) n'est pas encore fait... (mais on a des idées pour ça aussi, vous verrez !)

De même, nous avons bien compris que **la monétisation des vidéos est un sujet qui vous titille**. C'est d'ailleurs étrange de noter combien Google a formaté nos façons de voir la diffusion de vidéos en ligne, à ce sujet... Pour l'instant, la seule solution proposée aux personnes qui mettent en ligne des vidéos est de mettre un texte et un lien qui apparaîtront dans le bouton soutenir («*Support*») sous la vidéo.

Nous ne sommes pas allés plus loin car favoriser une solution technique serait imposer une vision des partages culturels et de leurs financements. Or nous avons ici une version bêta : **de nombreuses améliorations sont à prévoir...** Dont celles qui vous permettraient de créer (et choisir) vous-même les outils de monétisation qui vous intéressent !

En route pour la version 1 !

On aimerait bien pouvoir dire à Chocobozzz « Bon, maintenant, va faire une petite sieste jusqu'à la prochaine ère glaciaire », mais... Il reste tellement de choses à faire ! Déjà, parce qu'avec la sortie d'une version bêta viennent les retours des bêta-tests. Ensuite parce que nous comptons avancer pour **proposer une version 1 d'ici la fin de l'année...**

Or ce ne sont pas les envies qui manquent pour **améliorer PeerTube vers sa V1** : stabiliser le code, bien sûr, mais aussi travailler sa capacité à passer à l'échelle (comment se comporte PeerTube sur un petit RaspberryPi ou sur des grrrrrrrrros serveurs). Nous souhaitons aussi avoir un système d'internationalisation pour pouvoir traduire l'interface du logiciel, un outil pour mettre en ligne des sous-titres sur les vidéos, travailler le module de commentaires innovant imaginé sur le forum des contributions...

Dans nos rêves les plus fous, il y a aussi des outils statistiques plus poussés, un

système de *hooks* ou de *plugin* qui permettent de personnaliser son instance PeerTube (changer l'apparence, ajouter un bouton ici ou là, etc.), une application mobile... Mais tout cela dépendra des énergies qui nous rejoindront comme de notre capacité à les accueillir et à collaborer ensemble.

Car tout cela a un coût : humain, associatif et financier. Si nous avons pu prolonger le contrat de Chocobozzz, c'est grâce à des dons qui ont été faits pour l'ensemble des actions de Framasoft. Ainsi, son temps de développement ne sera plus exclusivement consacré à PeerTube, car d'autres logiciels libres ont aussi besoin de ses talents (rassurez-vous, hein : il va quand même continuer à travailler sur son beau bébé ^^).

Longue vie à PeerTube !

Le fait est que nous allons devoir trouver comment pérenniser le poste de Chocobozzz et le projet PeerTube, qui nous semble avoir toutes les qualités pour proposer, à terme, une alternative éthique et astucieuse aux géants de la vidéo sur le web. Si nous cherchons encore comment faire, nous savons que nous ne voulons pas uniquement nous reposer sur la générosité de la communauté francophone.

En attendant, c'est aujourd'hui le jour où nous pouvons rendre publics les efforts qui ont été menés jusqu'à présent, en espérant que cela titille au moins votre curiosité... et au mieux vos envies de contribuer à cette belle aventure (ça se passe sur notre forum !).

Car oui, la route vers une alternative à YouTube est longue... Mais on vient d'en défricher la voie, et on vous assure qu'elle est Libre !

L'équipe Framasoft, qui lève son chapeau à Chocobozzz.

Pour aller plus loin

- Découvrir PeerTube
- Parcourir les instances
- L'instance PeerTube de Framasoft : Framatube
- L'espace PeerTube de notre forum des contributions
- Le code de PeerTube

- PeerTube est un projet de la feuille de route Contributopia
- Et vous pouvez soutenir Framasoft dans l'ensemble de ses efforts